STUDIA UNIVERSITATIS MOLDAVIAE, 2014, nr.10(80)
Seria "Ştiinţe umanistice" *ISSN 1811-2668* *ISSN online 2345-1009* *p.91-93*

LA TRADUCTION TECHNIQUE – DÉFIS ET COMPÉTENCES

Anamaria ENESCU

Université «Lucian Blaga» de Sibiu, Roumanie

TECHNICAL TRANSLATION – COMPETENCES AND CHALLENGES

The role of technical translators requires our attention because although they are experts in terminology, they do not translate words. They are responsible for both translating and producing a technical text ensuring an accurate and precise information transfer. Technical translation is therefore regarded as a merging point between two or several languages as well as an instant of active involvement into a team of experts drawing up a text into the target language that has the same communicative elements. This entails a debate on competences acquired by students who prepare to become technical translators.

Keywords: *text, translation, translator, technical translation, terminology, competence, communication technique.*

TRADUCERE TEHNICĂ – PROVOCĂRI ŞI COMPETENŢE

Rolul traducătorului în domeniul tehnic impune atenţia noastră, deoarece acesta nu traduce cuvinte, deşi este un bun cunoscător al terminologiei. El este responsabil nu doar de traducerea, ci şi de redactarea unui text tehnic care să asigure transmiterea informaţiei într-o manieră precisă şi riguroasă. Astfel, traducerea textelor tehnice este nu doar un punct de confluenţă între două sau mai multe limbi, dar şi un moment de participare activă într-o echipă de specialişti în domeniul vizat, în vederea elaborării unui text în limba ţintă care să aibă aceiaşi parametri comunicativi. Aceasta impune o dezbatere asupra competenţelor dobândite de studenţii care se pregătesc să devină traducători în domeniul tehnic.

Cuvinte-cheie: *text, traducere, traducător, traducere tehnică, terminologie, competenţă, tehnici de comunicare.*

En dépit des théories et de leurs applications dans le domaine de la traduction, en particulier de la traduction technique, parmi les membres du milieu académique, enseignants et étudiants, il existe encore de nombreux débats qui portent sur des questions concernant les compétences et les défis de ce type de traduction en particulier. En général ce discours fait référence surtout au degré de connaissance des domaines d'où l'on traduit, à la maîtrise de la langue source et de la langue cible, aux aptitudes et compétences techniques qui concernent le travail du traducteur.

L'étymologie du mot *technique* nous porte vers l'Antiquité, en particulier vers le latin et le grec ancien. *Technique* vient du latin *technicus*, issu du grec ancien τεχνικός, tekhnikos («relatif à un art, à une technique; industrieux; habile») dérivé de τέχνη, tékhnê («art, industrie, habileté») [8]. De nos jours, le terme *technique* utilisé dans le domaine de la traduction fait référence à la technologie. On pense souvent que traduire du domaine technique est un travail qui porte surtout sur les terminologies. Mais les professionnels qui pratiquent la traduction technique se confrontent avec des défis souvent ignorés par le discours théorique et les glossaires terminologiques. Liées au domaine technologique qui, par sa nature, met en pratique les connaissances scientifiques, les traductions techniques et implicitement le type de communication qui particularise le monde des technologies sont partagés entre trois axes qui portent sur le domaine, le but des textes à rédiger ou à traduire (y compris le type de lecteur auquel on s'adresse) et le type de langage spécifique que l'on utilise.

Tous premièrement il faut bien souligner ce que «domaines techniques» signifie. La technologie est définie comme science des techniques, étude systématique des procédés, des méthodes, des instruments ou des outils propres à un ou plusieurs domaine(s) technique(s), art(s) ou métier(s). À son tour le terme «technique» concerne les applications de la science, de la connaissance scientifique ou théorique, dans les réalisations pratiques, les productions industrielles et économiques. Les traductions techniques sont des textes dont les sujets portent sur les industries et les connaissances appliquées des technologies.

La plupart des débats sur ce type de traductions portent sur le fait qu'elles sont étroitement liées au concept de terminologie. Chercheur-traducteur, Jody Byrne souligne le fait que la terminologie est parmi les aspects les plus importants de la traduction technique, mais au-delà des questions lexicales il y a d'autres issues, ayant un rôle fondamental dans l'élaboration des textes traduits de la littérature technique [1, p.9]. Selon Lee-Jahnke, cité par Byrne, il faut tenir compte aussi des connaissances sur la structure d'un texte technique, le langage spécifique et le domaine technique de spécialité [ibidem]. Dans ce sens, il est essentiel de déterminer si le texte est un texte informatif, un mode d'emploi, un brevet, une fiche technique, un journal interne, une plaquette publicitaire, un communiqué, un courrier ou un ouvrage scientifique qui porte sur un aspect particulier d'un

domaine technique [ibid.]. Par exemple, la traduction d'un texte qui porte sur la collection et la gestion des déchets destinée à l'information d'intérêt général de la population, pose moins de difficultés qu'un manuel d'emploi de l'équipement de recyclage du papier ou d'un ouvrage scientifique qui se propose l'amélioration du fonctionnement d'un tel équipement. Pour sensibiliser les étudiants à faire les différences de style entre les nombreux types de textes techniques, il est nécessaire de concevoir un curriculum semestriel incluant un dossier qui porte sur l'analyse et éventuellement la rédaction des textes techniques.

Familiariser les étudiants avec cette documentation serait alors une étape qui précède le travail de traduction. Georgia Institute of Technology, Atlanta propose en ligne un document qui porte sur les caractéristiques de la rédaction des textes techniques. Selon les spécialistes en linguistique du département de communication, on remarque les paliers suivants : comprendre l'objectif du texte à rédiger, identifier le type de lecteurs auxquels l'on s'adresse, identifier les spécifications techniques du texte à rédiger, assurer la transmission de l'information, transmettre l'information d'une manière claire, logique et linéaire, utiliser la terminologie spécifique au domaine, organiser le matériel d'une manière claire et concise du point de vue visuel, utiliser les normes orthographiques actualisées, utiliser le style simple, concis et sobre propre à la technologie [4]. En proposant ces paliers d'étude pour les prochains traducteurs, on pourrait leur offrir un cadre solide pour reconnaître le type de texte à traduire et harmoniser leurs outils.

Selon Jody Byrne la pratique de l'écriture de texte technique suppose les objectifs suivants: présenter le matériel d'une manière didactique, respecter le caractère normatif, actualiser l'information à transmettre s'il est nécessaire et compiler pour mieux décrire faits et processus technologiques [3]. Bien connaître les étapes de rédaction signifie tout premièrement analyser un texte technique. Alors, avant de traduire il faut bien connaître le style, c'est-à-dire avoir la pratique de l'analyse et de la rédaction d'un texte technique. Pour les étudiants de la spécialité LEA, ce type d'exercice pourrait être développé pendant les travaux dirigés de traduction de spécialité et d'expression écrite. Dans ce contexte communicatif par excellence, on construit un schéma de travail développé en deux étapes: acquérir des compétences de communication technique et de traduction des textes qui portent sur ce sujet.

Dans l'article «Are Technical Translators Writing Themselves Out of Existence?» Byrne insiste sur le fait que la traduction technique n'est pas un exercice terminologique. Le défi serait alors d'assurer la communication technique correcte, connaître l'utilité de l'information, sa forme, aussi du point de vue prescriptif, qu'électronique, tout en tenant compte d'une théorie de la communication :

Various external factors have resulted in technical translators implementing writing strategies more commonly associated with areas such as technical writing, information design and even creative writing. This places technical translation firmly at the frontier of the accepted view of translation and it is now time to decide whether to press on into uncharted territory or whether to turn back and return to safe, familiar ground [2, p.14-15].

Byrne envisage un algorithme qui renferme non seulement le côté terminologique, celui lié à la rédaction et au traitement de texte, mais aussi le degré de créativité auquel on fait appel lorsqu'il s'agit de réunir tous les aspects d'une traduction technique.

Son argument est fondé sur le fait qu'aujourd'hui on met l'accent sur une corrélation entre le milieu professionnel et celui académique. Nous pensons qu'il serait opportun de mentionner quelques compétences requises par les entreprises qui embauchent des traducteurs techniques. Dans ce sens on a consulté plusieurs sites internet et l'on a extrait l'information suivante:

La maîtrise d'au moins une langue étrangère et une excellente connaissance de la langue maternelle, avoir une formation technique spécifique, avoir reçu cette formation dans la langue vers laquelle on traduit, une habilité adéquate pour rédiger des textes, une bonne capacité d'adapter les différents types de textes aux différents publics [5]. On y ajoute «faire preuve d'une grande rigueur et de précision» [5].

Le site http://www.lesmetiers.net propose quelques qualités essentielles: précis/précise, rigoureux/rigoureuse, endurant/endurante.

Www.studya.com cite Proxitrad et considère que le traducteur technique est un agent de la communication. Il assure le transfert d'informations d'une langue source – une langue étrangère acquise – à une langue cible, généralement sa langue maternelle. Il travaille avec une ou plusieurs combinaisons linguistiques (par ex.: espagnol-français, italien-français) et possède au moins un domaine de spécialisation. […]

La traduction technique étant une activité non réglementée, les parcours vers ce métier sont multiples. Certains traducteurs viennent des milieux techniques, c'est le cas des ingénieurs, chercheurs, informaticiens, biologistes ou autres. Ils se positionnent sur un secteur particulier du marché dont ils connaissent les acteurs

et les spécificités. D'autres sont issus de filières linguistiques et acquièrent leurs compétences techniques par la pratique.

Le traducteur technique est en relation directe avec ses clients ou travaille en sous-traitance pour des bureaux de traduction. Outre une excellente maîtrise de sa combinaison linguistique et une connaissance approfondie du sujet traité, le traducteur est celui qui suit de près l'actualité de son secteur et l'évolution des langues avec lesquelles il travaille. Il fait également preuve de curiosité d'esprit, il pose des questions, s'informe et se forme au fur et à mesure. Il est à l'écoute de ses interlocuteurs et interagit avec eux, ce qui implique en outre une bonne capacité relationnelle [7].

Donc la traduction technique assure une communication qui porte sur la compréhension, la clarté et l'utilité du contenu à transférer. La complexité d'un tel processus suppose une bonne connaissance de la documentation technique, c'est-à-dire un travail de recherche soutenu, accompagné d'une bonne maîtrise de la terminologie. Dans ce contexte, les utilisateurs jouent un rôle essentiel, car leurs demandes visent une bonne compréhension du texte en vue d'une utilisation générale unique. C'est dans ce sens que l'on parle d'une fonctionnalité identique du texte traduit et de l'original.

En suivant les aspects qui concernent les compétences requises pour travailler en tant que traducteur technique, on remarque qu'un défi serait la connaissance approfondie du domaine à traduire. Le rôle du traducteur serait alors fondamental dans la transmission des informations techniques vers le grand public ou le public spécialisé. Par exemple la traduction d'un catalogue d'outils pour le réseau de transport d'électricité adressés aux professionnels comporte des textes concernant les types d'outils et d'éléments constitutifs, des images (photos, tableaux, figures dessinées) accompagnées d'explications spécifiques qui demandent des connaissances solides dans le domaine de l'électricité. La traduction d'un manuel d'utilisation d'une machine à laver pose moins de difficultés tout simplement parce celui-ci fait déjà partie d'un corpus de textes techniques connus non seulement par les traducteurs, mais aussi par le grand public. Le traducteur respecte les normes de la terminologie du domaine visé, les règles d'élaboration d'un texte, opère des changements en ce qui concerne la mise en page et la révision, s'il est nécessaire, communique avec l'agence de traduction et le bénéficiaire pour améliorer la qualité de la traduction tout en tenant compte des particularités de la langue cible et du public visé. On pourrait ajouter que pour bien gérer tant de coefficients, on aurait besoin aussi d'inventivité. Comme Byrne le souligne, ce ne sont pas les aptitudes d'écrire un texte technique qui font la différence, mais la capacité de faire une corrélation correcte entre les paliers communicationnels d'une traduction technique: But rather than merely being someone who can write clear technical prose, the writer which we must become in this case is someone who designs, plans and creates communicative tools on the basis of a sound understanding of the principles of instructional design, of audiences and how they assimilate information and, of course, excellent writing skills [2, p.17]. Traduire, planifier et concevoir sont les aspects indissociables dont il faut tenir compte à l'âge où le processus de la traduction technique est orchestré par des techniques de communication au niveau du texte, mais aussi au niveau relationnel dans le milieu professionnel.

La question qui porte sur le type de formation que l'on donne dans les universités aux étudiants qui se préparent pour devenir traducteurs, aurait trouvé une réponse dans les travaux dirigés où les étudiants sont familiarisés avec les étapes de la rédaction et la traduction des textes techniques, ainsi que dans la participation aux programmes de pratique professionnelle dans les institutions partenaires de chaque université. Les stages de pratique professionnelle leur donnent l'occasion de comprendre l'organisation du travail dans une entreprise, d'avoir un contact direct avec un milieu authentique, de voir quelles sont les particularités et les exigences du domaine technique.

Bibliographie:

1. BYRNE, J. *Technical Translation. Usability Strategies for Translating Technical Documentation*. Dordrecht: Springer, 2006, p.9. ISBN-10 1-4020-4652-9 (HB)
2. BYRNE, J. *Are Technical Translators Writing Themselves Out of Existence?*, http://www.port.ac.uk/school-of-languages-and-area-studies/conferences/translation-conference-2009/, consulté le 8 février 2014.
3. http://www.jodybyrne.com/3582, consulté le 28 septembre 2013.
4. http://upcp.ece.gatech.edu/docs/2031/Characteristics_of_Technical_Writing.pdf, consulté le 28 septembre 2013.
5. http://www.emploi-environnement.com/fr/dico/fiches/traducteur-technique.php, consulté le 28 septembre 2013.
6. http://www.lesmetiers.net, consulté le 28 septembre 2013.
7. http://www.studya.com/formations_metiers/langue/traducteur_technique.htm, consulté le 28 septembre 2013.
8. http://fr.wiktionary.org/wiki/technique, consulté le 28 septembre 2013.

Prezentat la 31.10.2014